

22C Longtemps.

Je voudrais bien oublier, laisser ma mémoire divaguer,
Laisser mon regard se noyer, dans des océans d'imprévus.
Je voudrais bien oublier, mais tu t'es tell' ment implantée,
Ma vie se colle' à tes pensées, j'aime' rai encore', mais n'ose plus.

Longtemps,
Je garderai les poings serrés, emprisonnant nos souvenirs,
Nulle' femme ne pourra t' remplacer, personne' ne viendra nous salir.

Longtemps,
Je regarderai vers chez toi, avec les jumelles' du souv' nir,
Et même' si je n' t' aperçois pas, je t'imaginerai venir.

Longtemps,
J'aurai pour ton cœur l'abandon, d'un cri d'amour maint' nant muet,
Je sais je défie la raison, ne vient pas me le reprocher.

Longtemps,
J'aurai encore' sous mon blouson, ce bruit d'amour qui m' pose' problème',
Et je t'attends là, sous tension, à survivre, de non je t'aime.

Je voudrais bien m'endormir, pas pour toujours, mais pour longtemps,
Le temps que me repoussent' les dents, pour remordre le verbe aimer.
Je voudrais bien oublier, laisser ma mémoire s'en aller,
Laisser mon regard se noyer, venir au monde maintenant.

Longtemps,
Je garderai les poings serrés, emprisonnant nos souvenirs,
Nulle' femme' ne pourra t' remplacer, personne' ne viendra nous salir.

Longtemps,
Je regarderai vers chez toi, avec les jumelles de souv' nir,
Et même' si je n' t' aperçois pas, je t'imaginerai venir.

Longtemps,
J'aurai pour ton cœur, l'abandon, d'un cri d'amour maint' nant muet,
Je sais je défie la raison, ne vient pas me le reprocher.

Longtemps,
J'aurai encore' sous mon blouson, ce bruit d' amour qui m'pose' problème,
Et je t'attends là sous tension, à survivre, de non je t'aime.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr